

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME ONZIÈME

1892

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS
G. MASSON, LIBRAIRE
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1892

CIX^e SÉANCE. — 2 novembre 1892

Présidence de M. DEPÉRET, Président

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

OUVRAGES OFFERTS

- Le Globe*, 1892, Bull. n° 2.
Le Globe, 1892, Mém., t. III.
B. S. Géog. Paris, 1892, n° 1 et 2.
C. R. Soc. Géog. Paris, 1892, n° 12, 13, 14.
B. S. Géog. Toulouse, 1892, n° 5, 6, 7, 8.
B. S. Géog. Marseille, 1892, n° 4.
B. S. Lang. Géog., 1892, n° 1 et 2.
B. S. des Sc. Nat. de l'Ouest, 1892, n° 2 et 3.
R. de l'Ecole d'anthropologie, 1892, n° 5.
M. d'anthropologie, t. IV, n° 3.
B. de la Soc. d'anth. de Paris, 1892, n° 2 et 1.
B. hebdl. de statistique munic. de la ville de Paris, n° 26 à 41.
Tabl. mens. de statistiq. munic. de la ville de Paris, n° 2, 3, 4, 5, 13.
C. R. Som. des s. de la Soc. Géol. de France, n° 10 et 11.
Soc. imp. de Géog., 1892, n° 1, 2 et 3.
J. of the Asiatic Soc. Bengal, 1891, vol. XI, partie 2, n° 4 et 3, 1 et 2.
J. de l'Ac. des Antiq. de Stockholm, 1890.
Bul. di Paleontologia italiana, 1892, n° 5, 6, 7, 8.
Arch. für Anthropolog., vol. XX, fasc. 1.
Ber. über die Senkenb. naturf. Gesells. in Frankfurt, 1892.
Kat. der Batrachier Sammlung in Muscum, 1892, Frankfurt.
Verhandlungen der Berliner Gesellschaft f. Anthrop., Ethnologie und Urgeschichte (janv., fév., mars, av., 1892).
Proceed. of the Asiat. Soc. of Bengal, 1892, janv., fév., mars.
Proceed. of the Asiat. Soc. of Bengal, 1891, juil., août, nov., déc.
Rendic. del. reale Ac. dei Lincei, 1892, n° 5, 6, 7, 8.
At. del reale Ac. dei Lincei, 1892, n° 1, 2, 3 et 4, 5, 6, 7, 11, 12.
At. del. reale Ac. dei Lincei. Rendic. dell'adunanza solenne, 1892.
Trans. of the Royal Irish Ac., vol. XXIX, part 19.
La Riforma dentistica, 1892, n° 1 à 6.
Arch. and Ethnol. pap. of the Peabody Mus., vol. I, n° 4.
Bul. Soc. d'Etude des Sc. nat. de Nîmes, 1891, n° 1, 2, 3, 4.

- Proc. of the Roy. Irish Ac.*, 1892, n° 2.
Soc. de Borda, 1892, n° 2 et 3.
Samsfundet för nordiska Muscets, 1890.
Ymer Tidskrift, 1891.
Ass. franc. pour l'avanc. des sciences, Trav. de M. Pallary.
Ann. du Musée Guimet, t. I, n° 1 (Bibl. d'Études).
Rev. de l'hist. des Religions, t. XXV, n° 1, 2 et 3, t. XXVI, n° 1.
Ann. du Musée Guimet, t. XXI.
Rivista del Museo de la Plata, t. II.
Cuningham Memoirs, n° 7.
Séance, 1892, septembre.
 Bobrun Roy. — *Antiquités de la Petite Russie*, 1892.
 Bourcier. — *Discours prononcé au Congrès des Soc. savantes*.
 Bertholon. — *Exploration anthrop. de la Khoumiric*.
 Bogdanow. — *Quelle est la race la plus ancienne de la Russie Centrale?*
 M^{me} Olga Tikhomirowa. — *Sur l'histoire du dévelop. de Chrysopa perla*.
Correspond. Blatt. der deutschen Gesells. f. Anthrop., Ethnol. und Urges., 1892, n° 6, 7, 8, 9.
Rev. Géog. internationale, 1892, n° 202, 203.
 Riccardi. — *Introd. ad una scienza della educazione*.
 Barthélemy. — *Camps ritrifés et camps calcinés*.
Catalogue de la Bibl. de la Soc. d'Anthrop. de Paris, 2 vol.
 Guinard. — *Précis de tératologie*.

PRÉSENTATIONS

M. Dor présente un travail qui a pour titre : *Rapport sur le traitement de la cataracte congénitale*, où il est établi que les enfants opérés apprennent d'autant plus difficilement à voir qu'ils ont subi l'opération plus tardivement.

M. le D^r Charvet présente un mors de cheval antique, trouvé à Carpentras, et se livre à quelques considérations très intéressantes sur l'équitation et le dressage.

M. Bruyas rappelle que les cavaliers arabes, dans les fantaisias, dirigent parfaitement leur monture par les seuls mouvements des jambes et du corps sans s'aider de leurs bras, qui sont occupés à autre chose.

M. Chantre a vu maintes fois au Caucase de ces cavaliers habiles et intrépides obtenant tout de leurs chevaux à l'aide de simples bridons.

M. Arloing trouve le mors présenté par M. Charvet bien perfectionné pour l'époque à laquelle il remonte.

Ce dernier répond qu'il n'y a aucun doute sur cette époque, pendant laquelle on était, d'ailleurs, très habile forgeron.

M. Guinard présente un chat mort-né thoradelphe dont l'étude anatomique sera communiquée ultérieurement.

M. Lesbre offre à la Société, de la part de M. Guinard, un exemplaire du livre de ce dernier, intitulé : *Les anomalies et les monstruosités chez l'homme et les animaux domestiques*, et insiste sur l'utilité de ce livre pour vulgariser la science tératologique aussi intéressante que peu connue.

M. le Président remercie M. Guinard et le félicite.

Il présente à son tour des dents et des ossements de *Rhinoceros Mercki*, d'*Elephas antiquus*, de grands bovidés, de cerf, d'*Hyena crocuta*, trouvés dans une alluvion de la Saône à Villefranche, postérieure à la grande extension glaciaire. Il y avait aussi des silex taillés, mais, chose remarquable, ils avaient tout à fait l'aspect de ceux de Moustiers bien que le gisement fût chelléen. Quoi qu'il en soit, c'est la trace la plus ancienne, connue par sa faune, de l'homme dans cette région.

M. Chantre connaît le gisement dont vient de parler M. Depéret; il en a même reçu des ossements et des silex; mais il se demande si tous ces objets viennent bien du même niveau, et si les silex dont il a été parlé sont bien de l'époque chelléenne. On a trouvé des silex chelléens à Solutré et dans beaucoup de localités de Saône-et-Loire; il serait extraordinaire qu'à Villefranche les silex de la même époque aient une autre forme.

M. Chantre a d'autre part remarqué que beaucoup d'ossements du gisement de Villefranche portent des traces de l'action du feu; n'y a-t-il pas là une preuve ou du moins une présomption qu'ils sont postérieurs à l'époque chelléenne.

M. Depéret répond que, explorant ledit gisement depuis deux ans, il peut affirmer que les silex ont été trouvés dans la couche la plus profonde; il lui paraît donc certain que ces instruments sont contemporains des ossements avec lesquels ils se trouvent. Il ne nie pas d'ailleurs qu'on puisse trouver un jour des silex à forme

chelléenne mélangés avec les précédents. Quant aux os brûlés, il n'en a pas vu.

M. Chantre dit qu'à l'Exposition anthropologique de Moscou, il a vu des milliers de silex de toutes provenances ; ils présentaient tous la forme caractéristique de leur époque.

COMMUNICATION

COMPTE RENDU DES TRAVAUX DE LA XI^e SESSION DES CONGRÈS INTERNATIONAUX D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE ET D'ANTHROPOLOGIE¹

PAR M. ERNEST CHANTRE

Conformément à la décision prise à Paris, en 1889, à la suite de la pressante insistance des anthropologistes russes, la XI^e session des Congrès internationaux d'archéologie préhistorique et d'anthropologie s'est tenue cette année à Moscou.

Près de 600 adhérents, dont 200 français environ, s'étaient fait inscrire. Malheureusement, le choléra a empêché beaucoup de savants de se rendre à cette réunion.

Une centaine de Russes y étaient venus de tous les points de l'empire, depuis la Sibérie jusqu'au Caucase, et à côté d'eux on ne remarquait guère plus d'une trentaine d'étrangers. Parmi ces derniers, les Français étaient en majorité : c'étaient MM. Barthélemy, de Baye (et M^{me}), Blanc, Chantre (et M^{me}), Haumant (et M^{me}), le comte de Fleury, le D^r Janet, le D^r Poussier, le comte de Kergaradek (ce dernier est notre consul général à Moscou). Les Allemands étaient représentés par MM. R. et H. Virchow et Grempler. L'Autriche, par le professeur Bruzina ; la Belgique, par le baron de Loë ; l'Italie, par M. Sergi ; le Danemark, par Waldemar Schmidt ; la Suisse, par le professeur Kollmann ; la Turquie, par Halil Edhem bey.

¹ Extrait d'un rapport adressé à M. le ministre de l'Instruction publique par M. Ernest Chantre, délégué du ministère aux Congrès de Moscou.